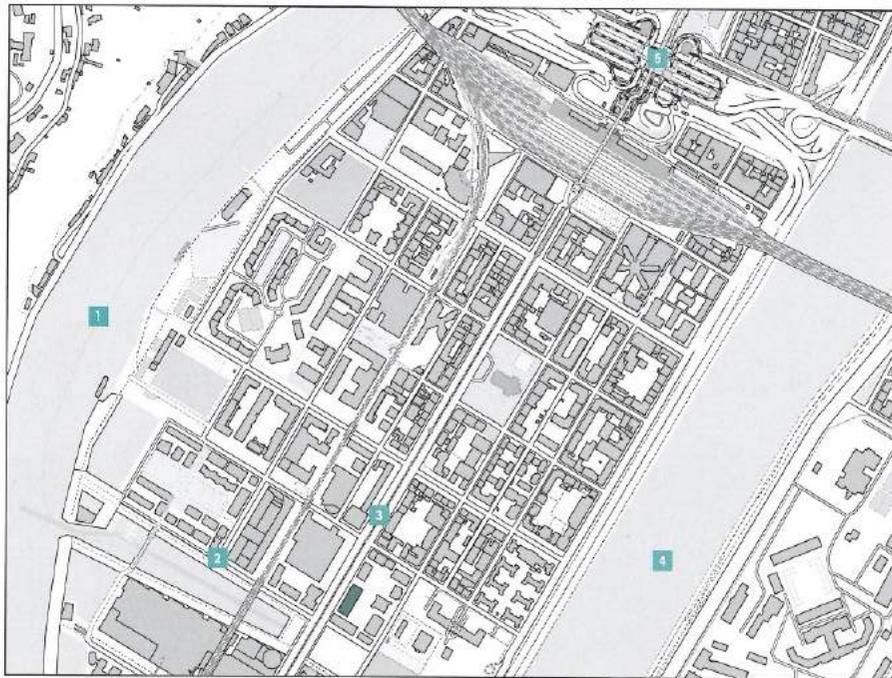




↑ LOT A 3

CHRISTIAN KEREZ

PROGRAMME Construction d'un immeuble de bureaux, ZAC Lyon-Confluence
LOCALISATION Lyon (69), France ANNÉE 2018
PHOTOGRAPHIES Maxime Delvaux TEXTE Laurie Picout



PLAN MASSE

- 1 Saône
- 2 Quai Antoine-Riboud
- 3 Cours Charlemagne
- 4 Le Rhône
- 5 Gare de Lyon-Perroche





STRUCTURE INTÉMPORELLE

L'architecte suisse Christian Kerez a livré en 2018 son premier projet en France. C'est au sein du quartier de la Confluence, à Lyon, sur l'îlot A3 – le premier de la deuxième phase menée par Herzog & de Meuron –, qu'il signe un immeuble de bureaux de sept étages tout en béton. Avec une structure poteaux-dalles mise à nue et exposée sur rue, le bâtiment a des allures de « champ de colonnes » qui s'affinent vers le ciel. Un hommage à l'architecture classique lyonnaise, à la fois brute et sincère.

Entre Rhône et Saône, le quartier de la Confluence, à Lyon, s'offre depuis son lancement en 2003 de grands noms de l'architecture, française comme internationale : Christian de Portzamparc, Jean Nouvel, MVRDV et bien d'autres. Parmi eux, le célèbre architecte suisse Christian Kerez a été sélectionné pour la réalisation d'un immeuble de bureaux de 6600 mètres carrés dans le cadre de la phase 2 de ce projet urbain de grande envergure. L'îlot A3 sur lequel il intervient est le premier à être sorti de terre parmi les 35 hectares du masterplan de Herzog & de Meuron, en collaboration avec Michel Desvigne. Au total, ce tènement de 7690 mètres carrés accueille depuis peu – hormis une ancienne halle du marché aux fleurs –, huit bâtiments de logements, bureaux, commerces et services, conçus notamment par Tatiana Bilbao, Manuel Herz ou l'atelier AFAA, par ailleurs coordonnateur de l'îlot.

Comme à son habitude, c'est à la structure que Christian Kerez fait la part belle. Déjà, quand il s'agissait de sa maison « à un seul mur », construite en 2007 à Zurich, et encore pour la Leutschenbach School en 2009, ou plus récemment sa « sculpture habitable » à la Biennale internationale d'architecture de Venise en 2016. Il n'a eu de cesse de questionner ce qu'il appelle « les éléments de base de l'architecture ». Mur pour l'un, poutre treillis pour l'autre, mais aussi poteau, dalle, façade, ouverture... Tout ce que Christian Kerez aime manier, transformer et dépouiller pour qu'on ne voit plus qu'eux. Cet immeuble de bureaux ne fait pas exception, bien au contraire. Pour l'architecte, « ce programme est régi par tellement d'exigences normatives que l'architecte ne peut intervenir que sur la structure, le noyau et l'enveloppe ». Un exercice dans lequel il excelle. Et pour ce premier projet construit en France, il magnifiera un seul matériau : le béton.

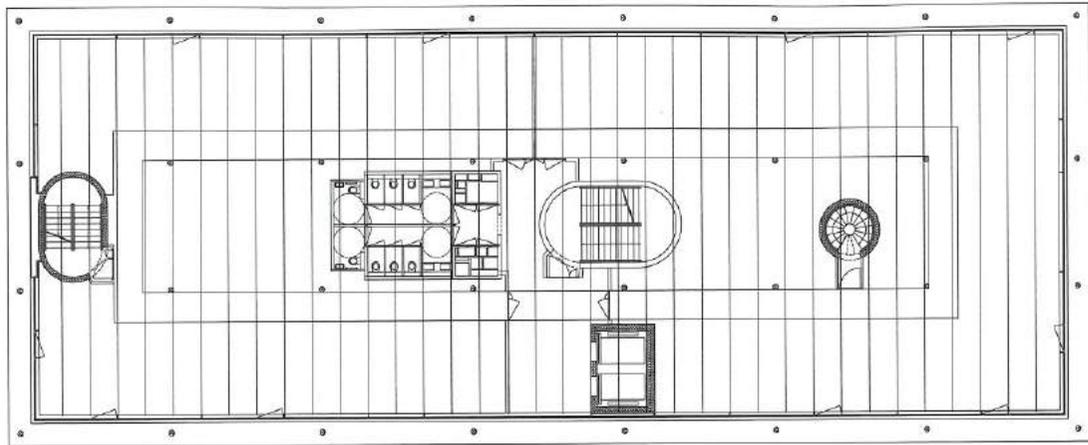
« Nous avons travaillé la structure primaire comme un champ de colonnes intérieures », explique l'architecte. En effet, entre chaque dalle de seulement 25 centimètres d'épaisseur et 21 x 52,50 mètres de dimensions, 32 poteaux sont disposés selon deux trames de 7,33 x 6,85 et 7,33 x 6,10 en travée centrale. Au total, pas moins de 256 poteaux en béton soutiennent l'ensemble des huit niveaux. Les plus proches de l'enveloppe ont même été placés à l'extérieur comme un manifeste. Mais pour Christian Kerez, il était important qu'ils soient tous visibles depuis la rue à travers une façade vitrée. Sa transparence a été accrue grâce à la mise en place des garde-corps de fenêtres de quatre mètres de large à l'extérieur, permettant ainsi d'abaisser le niveau des allèges réglementaires. Par ailleurs, les circulations et sanitaires ont été volontairement positionnés de façon à ne cacher aucun porteur. Leurs parois intérieures ont été laissées brutes afin d'opérer un contraste avec les murs peints des espaces de travail, et leur hauteur correspond aux 2,20 mètres minimums, bien en deçà des 3,40 mètres dont bénéficient les plateaux. Une générosité permise grâce à une négociation de Christian Kerez avec le promoteur Icade dans le but de supprimer un niveau et ainsi d'augmenter la hauteur de chaque étage.

Mais son travail ne s'arrête pas là. Le projet étant relié à la place Bellecour grâce à l'axe du cours Charlemagne qui longe l'îlot A3 pour ensuite traverser le centre de la ville, c'était l'occasion pour Christian Kerez de s'inspirer des façades classiques lyonnaises. « J'ai remarqué que les ouvertures de ces façades étaient toutes identiques mais la décoration, elle, se transforme à chaque étage. » Pas d'ornementation pour l'architecte suisse, mais une structure tripartite : tous les poteaux sont constitués d'un seul

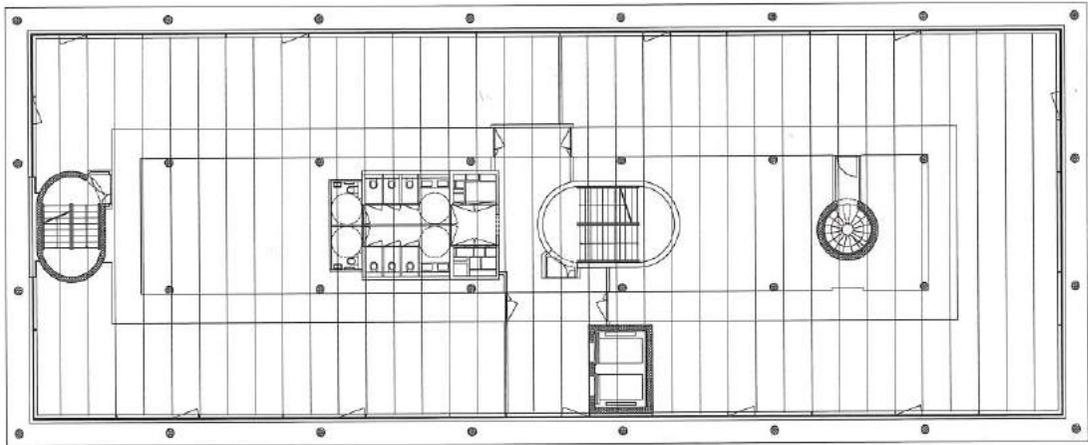
matériau, mais mis en œuvre via trois processus de fabrication. « J'ai choisi la méthode la plus ancienne pour le socle, le béton estampé [technique vernaculaire qui impose une pression à la matière la rendant compacte et résistante, ndr]. La technique la plus commune actuellement du béton vibré est réservée aux étages intermédiaires (des vibrations permettent de chasser les bulles d'air du matériau pour une meilleure qualité, ndr) et aux dalles. Et pour les trois derniers étages, soit l'attique, il s'agit du

« PAS D'ORNEMENTATION MAIS UNE STRUCTURE TRIPARTITE : TOUS LES POTEAUX SONT CONSTITUÉS D'UN SEUL MATÉRIAU, MIS EN ŒUVRE VIA TROIS PROCESSUS DE FABRICATION. »

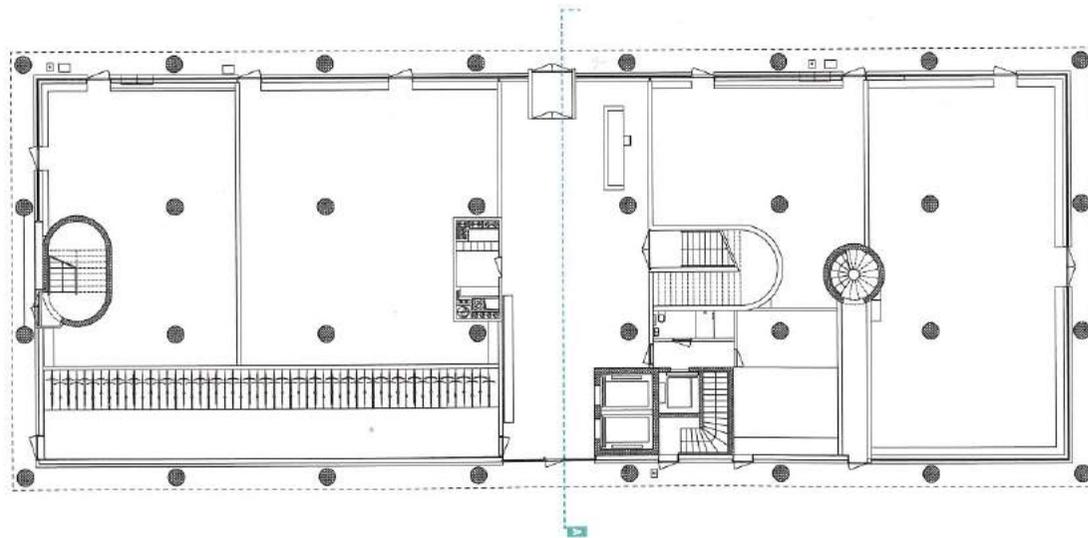
béton fibré centrifugé (la rotation rapide de la matière permet une plus grande stabilité, ndr). » Résultat ? Des colonnes identifiables par leurs aspects mais aussi par leurs sections ; elles s'affinent progressivement d'étage en étage. Mais plus qu'une lubie de l'architecte, c'est en fait l'ingénieur qui est à l'origine de ces variations de 80 à 20 centimètres de diamètre en fonction des charges. Ce changement d'échelle permet à l'usager de se repérer plus facilement dans le bâtiment. Finalement, comme dans l'architecture classique, « le soubassement est lourd et brut alors que le haut est plus lisse et fin ». Et lorsque les usagers disent à l'architecte que son bâtiment ressemble à « un temple du travail », il le prend comme un compliment.



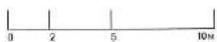
NIVEAU 6

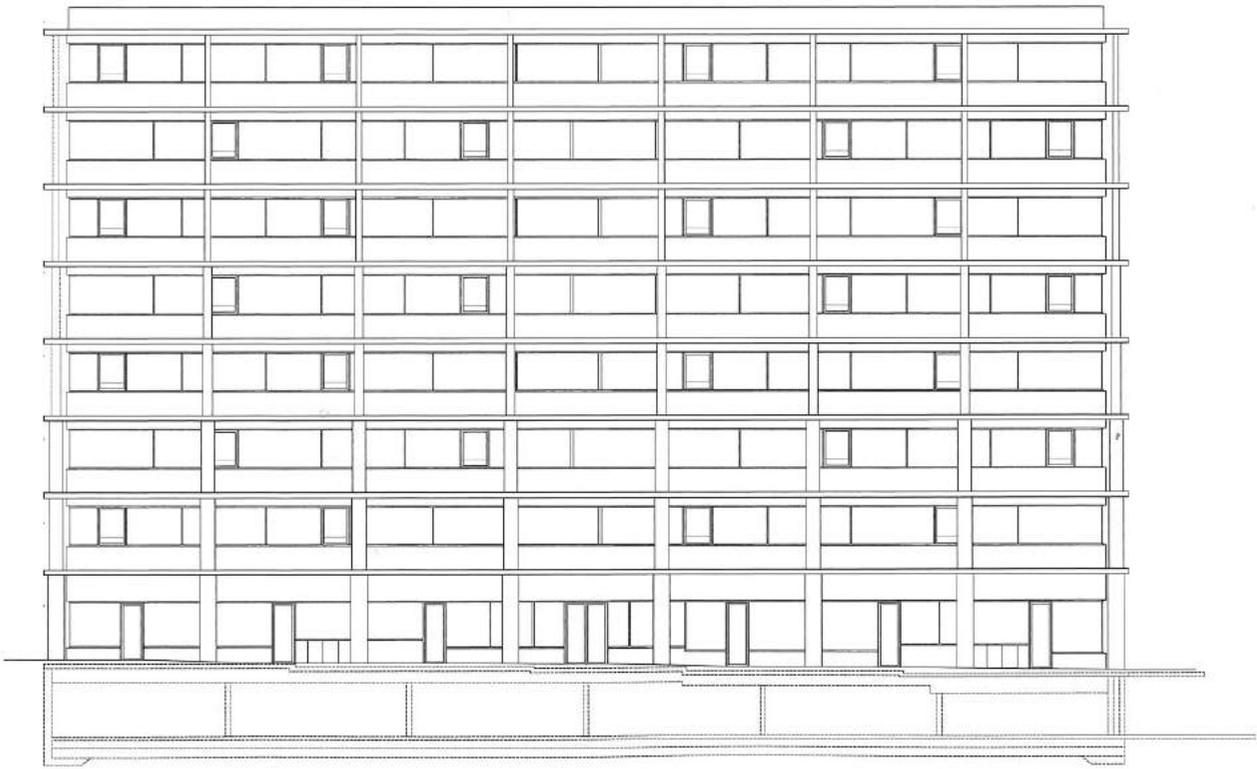


NIVEAU 3



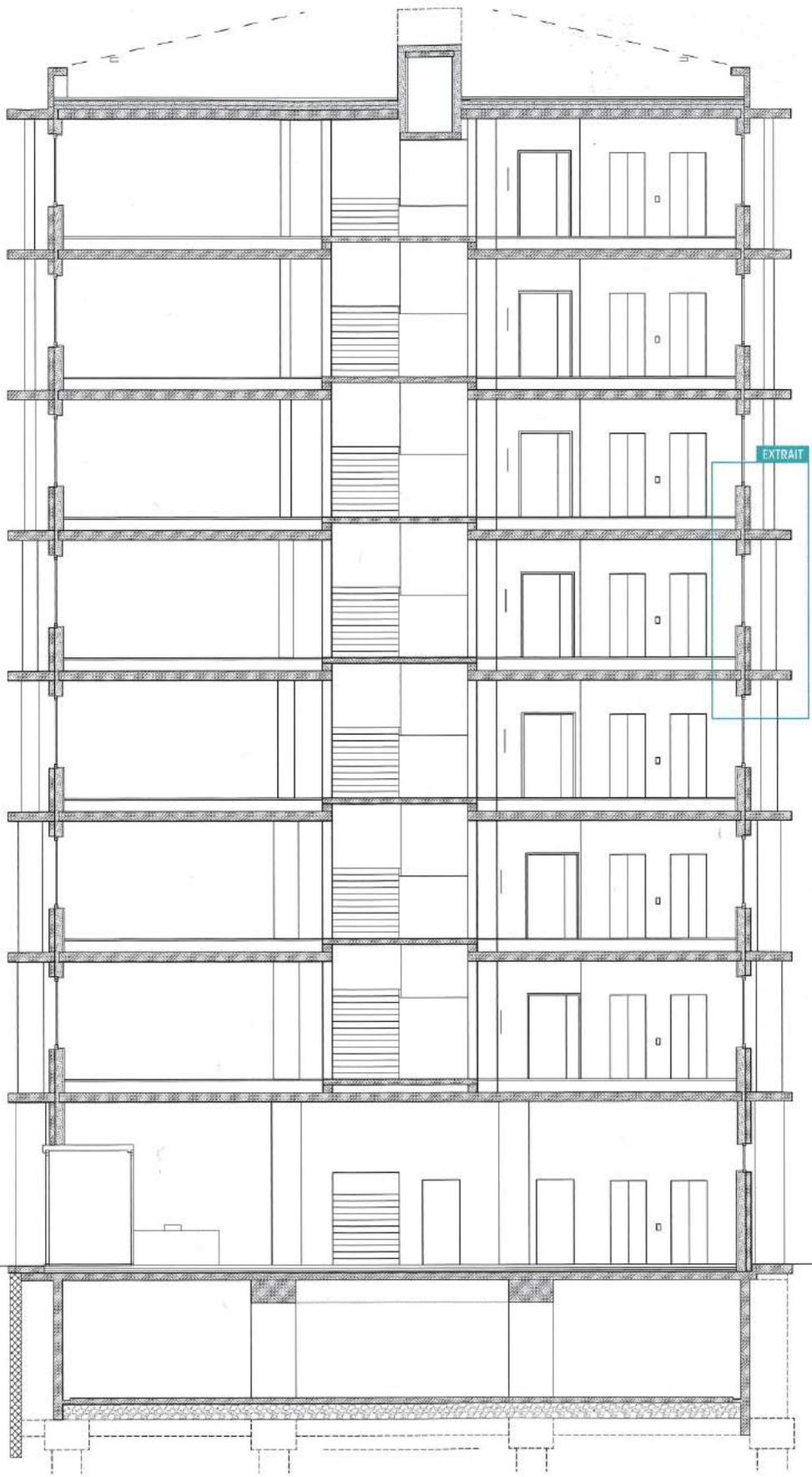
REZ-DE-CHAUSSÉE





ÉLÉVATION OUEST





EXTRAIT

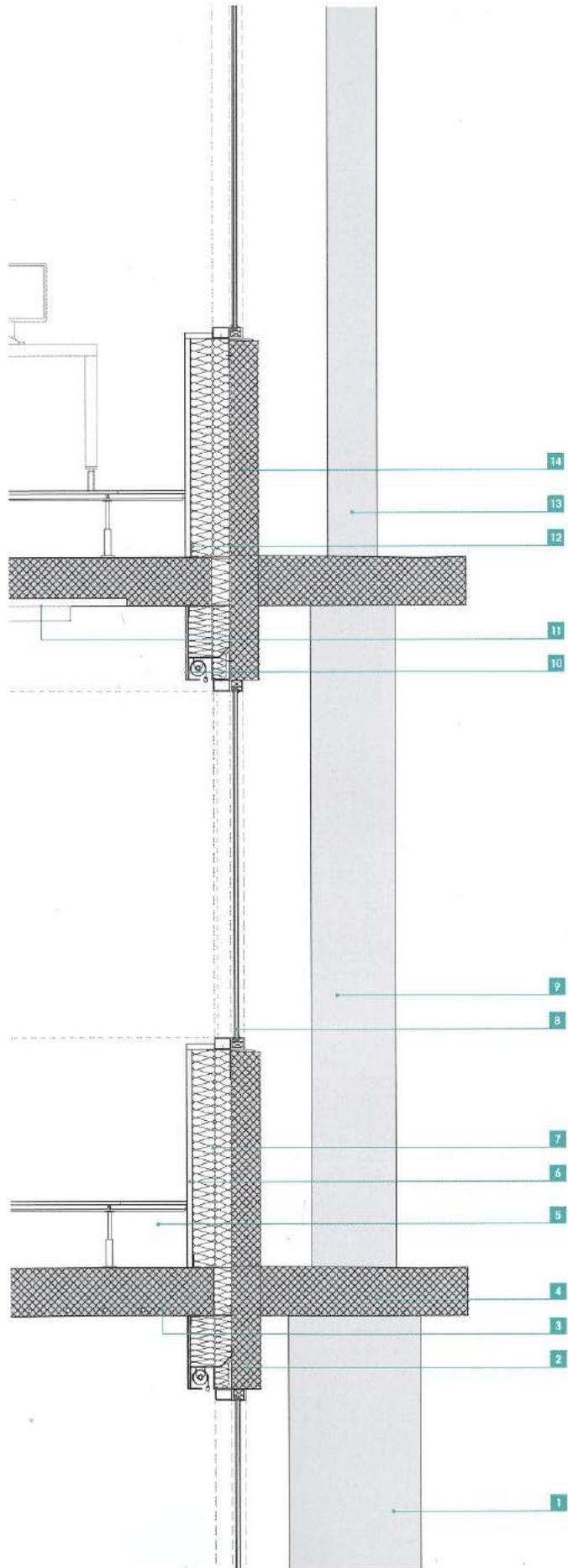
COUPE TRANSVERSALE A



EXTRAIT

**Coupe détaillée de l'enveloppe,
façade courante**

- 1 Poteau, béton damé avec EP intégrée, dia. 700 mm
- 2 Linteau, béton gris clair apparent, ép. 150 mm
- 3 Dalle active, béton, ép. 250 mm
- 4 Dalle pleine, béton armé, avec forme de pente et traitement hydrofuge
- 5 Faux plancher, panneau bois aggloméré avec moquette acoustique
- 6 Revêtement, plaque de plâtre, ép. 30 mm
- 7 Isolation, laine minérale, ép. 210 mm
- 8 Fenêtre, châssis aluminium
- 9 Poteau, béton vibré avec EP intégrée, dia. 450 mm
- 10 Revêtement, panneau acoustique, ép. 40 mm
- 11 Revêtement, baffle acoustique encastrée, en alternance avec dalle active
- 12 Étanchéité, talonnette métallique
- 13 Poteau, béton centrifugé avec EP intégrée, dia. 260 mm
- 14 Allège, béton gris clair apparent, ép. 150 mm





Fiche technique

ÎLOT A 3

CHRISTIAN KEREZ

LOCALISATION Lyon (69), France

ARCHITECTE Christian Kerez

COLLABORATEURS Catherine Dumont d'Ayot (chef de projet), Werner Schührer, Federico Rossi, Francesca d'Apuzza, Martin Kugelmeier, Lion Haag, Marina Montresor, Nathanael Weiss, Jonas Rauber, Lou Dumont d'Ayot, Geneva Masiello, Hermes Killer, Francesco Gagliardi, David-Lloyd Ruggiero, Andreas Papadantonakis, Michael Godden, Holger Harmeier, Michelle Nögeli

ARCHITECTE LOCAL AFAA

MÂTRISE D'OUVRAGE

Icade Promotion – Territoire Sud-Est

PROGRAMME Construction d'un bâtiment de bureaux

SURFACE NETTE 6 600 m²

CONCOURS 2013

LIVRAISON 2018

BUREAUX D'ÉTUDES ET CONSULTANTS

STRUCTURE Batiferf

RÉSEAUX Artelia Limonest

ACOUSTIQUE Synacoustique

CVC Arcaba

THERMIQUE QUALITÉ ENVIRONNEMENTALE Étamine

PAYSAGE Michel Desvigne Paysagiste

MANAGEMENT MN2A

